



# LA LETTRE DU MOIS

Janvier 2019



*Bonjour à toutes et à tous,*

*Nous sommes au tout début du mois de janvier 2019 et comme il se doit en occident, je vous souhaite à toutes et à tous une magnifique année.*

*Vous vous êtes abonné à ces "Lettres du mois" éditées par le Cercle Yi Jing Occitanie en partenariat avec le groupe Djohi Montpellier (Beaulieu) et nous vous en sommes très reconnaissants. A ce titre, je remercie Dominique Bonpaix pour son étroite collaboration à la diffusion de ces lettres.*

*En arrière plan et tout en douceur vient d'apparaître le dragon chinois, à peine ébroué, suite à sa plongée aquatique. Que va-t-il nous susurrer, toute l'année durant ? Peut-être serait-ce le bon moment pour lui demander la chose...*

*Dans ce numéro de janvier la lumière qui se réveille à peine aura néanmoins toute sa place pour commencer à s'exprimer. Même chose pour celles et ceux qui m'ont fait parvenir leurs documents.*

*Je tiens à remercier vivement Alain Leroy dont la dextérité et l'efficacité en matière numérique permettent à ces lettres mensuelles d'apparaître à présent sur internet (site Wen.fr).*

*Je vous souhaite une agréable lecture.*

*Pierre Lautier*



## À propos de ces Lettres...

Il y a de cela bien des années, au fil d'une promenade printanière et très matinale en bordure d'un lac, je rencontrais une toute jeune fille, encore une enfant, seule, assise sur le rebord d'un ponton, les pieds nus, ses orteils caressant les reflets de l'eau. Je me rappellerai toujours ce qu'elle me répondit en rigolant lorsque je lui demandai ce qu'elle faisait après lui avoir dit bonjour : « Je ne fais rien ! Je ne fais que me pencher vers moi... Je trampoline mes petits orteils dans l'eau des lacs et regarde ma frimousse qui s'y trémousse... C'est très joli !... et je me trouve très belle !... ». A ces mots, je ne sus que dire et le temps fut comme suspendu...

Les années ayant passé, je me rends compte combien cette enfant était une "sage" et combien j'aimerais la retrouver car, paraît-il, l'on ne croise son maître qu'une seule fois dans sa vie. Par contre j'ai précieusement gardé en mémoire la fragrance de ses mots simples et joyeux et m'en suis fait une devise : "Je ne fais rien".

Tout cela pour vous dire que ces lettres mensuelles n'ont rien de vraiment sérieux car, lorsque je les « élabore », je ressemble un peu à Jean Cocteau, lui qui disait travailler avec le sérieux d'un enfant qui joue... Moi aussi j'ai l'impression de ne rien faire. Je n'ai rien à chercher, rien à prouver. Je ne fais que me pencher vers la Nature et ma Nature. Je ne me questionne que très peu. Les points d'interrogations ne sont apposés qu'afin d'éveiller un je ne sais quoi, très loin dans le paysage de l'âme... Je ne me fixe aucune limite d'aucune sorte. Je laisse venir en moi-même ce qui veut bien se mettre à doucement ruisseler. Cette liqueur peut emprunter, par-ci, par-là, les chemins de la science, de la philosophie, de la spiritualité, de la littérature, de la poésie, de l'art, de l'intuition...etc. Mais il n'est point dans mes désirs de me prêter sciemment à ces disciplines. Dans sa forme comme dans son fond, la liqueur peut se manifester avec sérieux comme avec humour, endosser les habits de l'adulte ou de l'enfant. Inévitablement, il m'arrivera d'inventer des mots qui me semblent manquer. Les images, dessins, graphismes sont tous aussi importants à mes yeux que les écrits. Enfin, il n'est point dans mes objectifs de convaincre. Simplement tenter, par ces quelques pages, de dévoiler la splendeur, la grâce et l'harmonie de ce monde étrange qui nous entoure, symphonie dans laquelle nous sommes insérés depuis la naissance de notre corps et jusqu'à sa disparition.

« Et le Yi Jing, qu'en fais-tu ? » me demanderez-vous. Le Yi Jing est pour moi LE point d'orgue\* dans cette étrange et mystérieuse partition.

Aimerez-vous donc participer à tout cela, comme je vous l'ai demandé dans la lettre de décembre (N°1) ?

A la découverte de ces pages, vous rendez-vous compte combien votre confiance est tout entière placée dans les écrits d'un drôle de gars... ?!

Pierre Lautier

\* En notation musicale, on appelle point d'orgue un signe en forme de point surmonté d'un demi-cercle dont la fonction habituelle est de prolonger la durée de la note ou du silence sur lequel il est placé, ceci au gré de l'exécutant. Le point d'orgue produit donc une suspension passagère du tempo. Cette expression française nous vient donc du monde de la musique. Au sens figuré le point d'orgue représente en finalité une pause dans une succession d'événements. Certains écrivains ont tendance à utiliser le point d'orgue pour décrire un point culminant alors que la définition originelle décrit un temps d'arrêt. Mais selon quelques interprètes le point d'orgue serait défini comme étant la note la plus haute obtenue par l'instrument.



Le mois de janvier et plus particulièrement la poursuite de l'hiver, s'expriment dans une dynamique Yin au sein de laquelle, discrètement, s'infiltré un soupçon de Yang, représentée par l'hexagramme 24 Retour.



Quelques extraits du "Jugement" de cet hexagramme, traduits par différents auteurs et chercheurs.

*Des compagnons viennent, absence de faute*

Cyrille Javary

*Les amis arrivent sans critique*

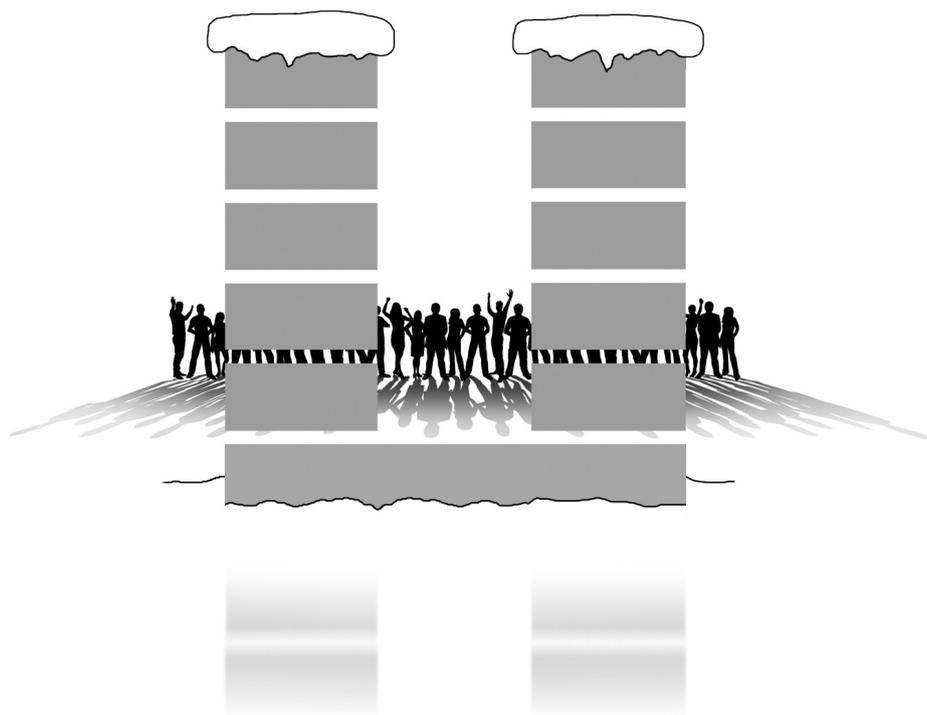
Michel Vinogradoff

*Que des amis arrivent est sans inconvénients*

Wang Dongliang

*Compagnons ; Venir ; Pas ; Faute*

Alain Leroy



Le crépuscule du matin, douce lueur qui enfle à l'Est de nos paysages, est comme une annonce faite à l'Homme par la Nature qu'une force nouvelle vient de naître quelque part, dans l'obscurité de la Terre comme de nous-même, à notre insu et en silence. Que cette force soit excellente pour la pérennité de la vie est une évidence lorsque nous percevons la qualité et le magnétisme de cette chaude marée lumineuse montante. Elle naît de l'indifférencié. Nous ne savons réellement ce qu'elle est en substance. Il nous faut savoir attendre avec confiance, accompagné par les teintures célestes qui, dans leurs chatoiements pourprés, s'embrassent et dansent, comme célébrant l'arrivée prochaine d'un Soleil tout neuf.

Ces clartés naissantes ne réveillent-elles pas en nous-même celles perçues dans le sein de notre mère, alors que, dans cet entre-deux, nous n'avions que quelques semaines d'existence ? Un chatolement, doux, chaud et serein, commençait à caresser nos toutes jeunes rétines...

Il n'y avait rien, rien que Cela.

Tendre Retour, fragile renaissance...

## En orbite

Tous les astronautes l'affirment, un des plus beaux instants qu'ils aient vécu dans leur vie reste celui du lever de la lumière solaire au-dessus de la courbure de la terre, lorsqu'ils étaient dans l'espace, en orbite autour de celle-ci. J'ai choisi cet instant, immortalisé en photographie par un astronaute de la Nasa, pour la couverture de ce numéro. Il nous montre combien est précieux pour l'âme ce *retour de la lumière*, qu'elle soit journalière ou saisonnière. Après l'indifférencié, le non-espace et l'éternité, voici que se profile une nouvelle vie, concrétisée par le martellement des nouveaux photons solaires sur la rétine.

## L'esprit de l'avalé

Petit jeu de mots en clin d'oeil car tous les soir nous sommes avalés par le sommeil et toutes les vies dans l'univers se terminent, avalées par la mort. Cette sorte de no man's land sans espace ni temps, où la conscience se replie, trouve son écho ici bas, matérialisé par l'ombre de la terre qui "avale" nos cosmonautes, mais aussi par nos nuits terrestres et nos hivers. La lumière s'y replie, nous l'avons déjà évoqué dans le précédent numéro de ces lettres. Mais l'esprit demeure, intact, dans cette sorte de silence qui n'a rien à voir avec l'absence de sons pour l'oreille ou l'absence de lumière pour les yeux. C'est la demeure du mystérieux féminin dans lequel j'évoquais les cadeaux qui s'y préparent pour nous tous à notre Noël. C'est *l'Esprit de la vallée* évoqué dans le Daodejing\* :

*L'esprit du val ne meurt point, c'est le  
Mystérieux Féminin  
L'huis du Mystérieux Féminin est racine de  
Ciel-et-Terre  
Trainant comme une filandre à peine s'il existe,  
Mais l'on y puisera sans jamais qu'il s'épuise*

L'esprit de la vallée ou *femelle mystérieuse*, autre image du Tao selon les taoïstes, serait notre mère à tous, car elle donne naissance aux *Dix mille Etres*. Mère *Origine du monde*.

Et voilà que soudainement arrive la lumière, que s'effectue le retour, que naissent de nouveaux Etres et que se présente l'hexagramme 24 Retour.

## La sonorité de Zhen, le trigramme "Tonnerre"

Qu'une petite barre Yang apparaisse dans l'ombre la plus dense (H2), et voilà que tout l'univers s'ouvre vers un re-nouveau. A ce propos je me suis demandé si le mot *retour* était approprié. Il est utilisé pour traduire l'idéogramme Fù qui peut être traduit aussi par le verbe *revenir*. Retour c'est un *tour de plus* ou *revenir*, alors que *renouveau* (terme que je préfère) ouvre vers le *renouvellement*. Je referme ici la parenthèse car je ne suis pas un expert sinologue. Simple et humble tentative pour mieux s'approcher de l'esprit de l'hexagramme 24.

C'est au tréfond des abysses aquatiques que s'ébranle le dragon chinois, mais il n'est pas évoqué dans cet hexagramme. Par contre il l'est amplement dans son complémentaire, l'hexagramme 1 Elan Créatif. L'énergie vitale prend forme. Le Qi prend forme, impulsé par Zhen, le Tonnerre, trigramme apparaissant en bas de l'hexagramme 24 Retour et faisant suite à l'hexagramme 2 Elan Réceptif, dans le cycle des hexagrammes calendériques (voir lettre 1).

\* Traduction de François Huang et Pierre Leyris



Zhen ! Qui dit tonnerre dit éclair. Qui dit éclair dit *lumière soudaine*. Nous savons aujourd'hui que l'éclair est un phénomène électrique qui se produit entre les formations nuageuses elles-même ou entre elles et le sol lorsque est atteint un certain seuil de tension entre les polarités + et -. En résonance avec ce phénomène d'apparition des Dix mille êtres, l'apparition de la vie au sein de la mère, et l'apparition de la vie sur terre, il est obligatoire d'évoquer succinctement l'expérience de Miller-Urey faite en 1953, à l'université de Chicago, aux Etats-Unis\*, expérience destinée à mettre en évidence une éventuelle origine chimique de l'apparition de la vie sur Terre. Elle consista à simuler les conditions supposées régner originellement après la formation de la croûte terrestre. Elle avait pour objectif de mettre à l'épreuve l'hypothèse selon laquelle les conditions existant alors sur Terre auraient favorisé les réactions chimiques susceptibles de faire apparaître des composés organiques à partir de 4 composés inorganiques basiques. Le détail important dans cette histoire de labo reste que ces composés inorganiques furent - comme cela dû être le cas sur la terre avec les éclairs d'orages - bombardés par des décharges électriques pendant plusieurs jours dans une ampoule de verre. Le résultat de l'expérience fut que des composés organiques de base firent leur apparition, éléments indispensables à l'élaboration des briques du vivant. Le terme de *soupe primitive* fut alors employé pour décrire ce jus dans lequel aurait pu apparaître la vie sur terre.

Soupe primitive, eaux matricielles, dragon aquatique, tonnerre, éclairs, éveil de la vie, briques du vivant, création des Dix mille êtres... Curieux rapprochements entre une tradition chinoise "vieille" de plus de deux mille ans et les expériences de laboratoires d'hommes de ce dernier siècle.

\* Pour en apprendre un peu plus sur cette expérience.  
Recueil d'une partie du texte sur :  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Exp%C3%A9rience\\_de\\_Miller-Urey](https://fr.wikipedia.org/wiki/Exp%C3%A9rience_de_Miller-Urey)

## Un retour qui n'en est pas un

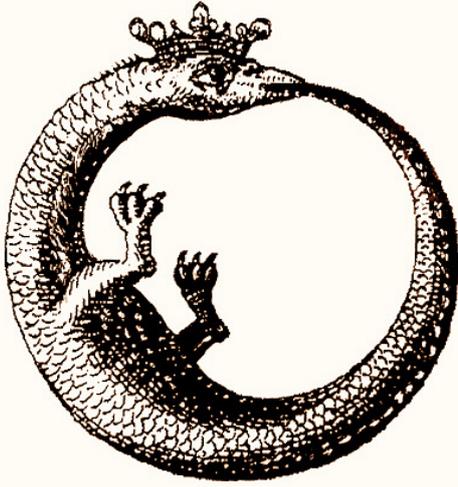
En matière de philosophie, surtout lorsqu'il est question de cycles, il est classique de voir apparaître Monsieur Friedrich Nietzsche et son concept d' "Eternel retour". A mon avis, il est nécessaire de moduler ce vieux concept qui peut induire en erreur, voire en errance, car il peut être très mal compris. Aucun retour ne ressemble à un autre, aucun printemps ne ressemble à un autre, aucune naissance ne s'assimile à une autre, etc. En conséquence, y a-t-il réellement retour ? Oui et non. Comme vous pouvez le constater, je fais en sorte de m'en sortir par la voie du milieu. Il n'est pas dans mes intentions de revisiter ici la pensée nietzschéenne mais de faire appel - comme il se doit - à la Nature et à la science.

Pour cela il est nécessaire de faire la différence entre *structure* et *contenu*. J'évoquais le printemps, revenons-y. Tous les printemps se ressemblent. Oui et non. Oui, car les jours allongent, la lumière s'intensifie, la température ambiante monte, les végétaux poussent, etc. Non, car à chaque printemps les végétaux ont grandis, notamment les arbres, les fleurs ne s'épanouissent pas au même endroit sur les branches, les températures ambiantes varient, etc. Toutes les naissances se ressemblent. Oui, car on assiste toujours à l'apparition d'une entité vivante qui s'extrait d'une matrice mère. Non, car toutes les entités vivantes ont des séquences de naissances différentes qui se modifient et évoluent avec le temps. *Structurellement*, un cristal de neige à toujours six branches mais aucun de ressemble à son voisin car chacun a des *contenus* de branche différents et qui varient à l'infini.

La perception du temps découle de l'apparition, du développement puis de la disparition des phénomènes se déroulant dans l'espace. Cette succession de perceptions fait apparaître un après, un actuel et un avant. Passé, présent et futur. Classique. Notre vision occidentale du temps occidental nous pousse à visualiser le déroulement des phénomènes sous la forme d'une ligne alors que pour un chinois il n'en va pas de même. Pour eux il est question de trame cyclique dans laquelle ont lieu des transformations ou mutations permanentes et simples à tous les niveaux, le Yi. "*L'alternance des jours et des nuits, des soleils et des lunes, se fait paisiblement, dans la spontanéité et la simplicité*" nous dit Xi-Ci. Lorsqu'il y a *retour*, cela ne veut pas dire que nous allons nous retrouver exactement à notre point de départ. Le cercle, communément employé pour dessiner une structure cyclique, n'est valable que dans une vision en deux dimensions, bien pratique pour examiner cette dernière à l'aide d'une graphie sur une feuille de papier, ce que nous faisons ici-même. Mais le cercle est une figure fermée. En réalité nous n'avons pas affaire à un cercle (vision à deux dimensions) mais à une multitude de spirales évolutives qui se déploient dans un espace, non plus à trois dimensions mais multidimensionnel. Notre intellect ne peut le concevoir. Ordinairement, il y a bien retour au niveau classique de notre vision horizontale terrestre, mais une vision structurelle au niveau galactique nous ferait apparaître tout cela bien différemment. Et cela, à son époque, Monsieur Nietzsche ne pouvait pas le savoir. Nous en reparlerons lorsque nous aborderons l'hexagramme 20 Regarder (au mois d'octobre) qui nous permettra d'adopter de nouvelles méthodes d'observation, non seulement pour affiner ces dernières mais aussi et surtout pour acquérir une bien plus vaste vision. Nous *verrons* notamment qu'à chaque "retour" il y a *acquisition d'informations*.

Donc, Retour ? Oui et non !...

## Cycle en Occident et Cycle en Orient



En Alchimie occidentale, le phénomène de retour, et plus particulièrement l'accomplissement de l'impétrant (acquisition de la Pierre Philosophale), était représenté par un petit dragon ailé et couronné se mordant la queue. Ce dernier était appelé un Ouroboros (du grec *dévoré la queue*). Autrement et plus simplement formulé : la bouclé est bouclée, donc passage à un niveau "supérieur".



Au Japon, comme en Chine, la calligraphie est de rigueur. Le tracé du cercle parfait représente le processus cyclique des phénomènes mais aussi ce même accomplissement. La perfection du tracé du cercle n'est acquise qu'après de longues années de pratique assidue, toute empreinte du fameux lâcher prise, nécessaire pour atteindre un niveau de conscience certain.



Pour terminer il est intéressant de savoir que l'Ouroboros existe réellement dans la nature. Il se nomme Zonure. C'est un petit animal recouvert d'écailles, vivant dans les zones arides de la planète. Lorsqu'il se sent menacé il ferme son corps en se mordant la queue. Manière de se mettre en stand-by. Peut-être a-t-il inspiré nos ancêtres alchimistes...

À présent, soyons un peu dans la Lune !...





Le cycle de la Lune est sûrement le cycle naturel représentant le mieux la progression des douze hexagrammes calendériques. Comme eux elle se remplit puis se vide de lumière tout au long de son cycle de 28 jours. L'allure de ses différentes phases est graphiquement très proche de celle des hexagrammes qui leurs sont associées. Le mois de janvier est associé au fin croissant de lune ascendante apparaissant juste après la nouvelle lune. L'hexagramme 24 Retour, comme ce fin croissant de lumière, est constitué d'un tout jeune, frère mais lumineux trait Yang à la base d'une pile de traits Yin. Ces 5 traits Yin correspondent à la lumière cendrée lunaire, légère clarté reflétée par la surface lunaire non encore éclairée par le soleil. Tout le reste du cycle fonctionne de la même manière, les commentaires sont donc superflus.

*La plume est à vous...*



Bernard HODEBERT - Montpellier

### Simple coïncidence ?

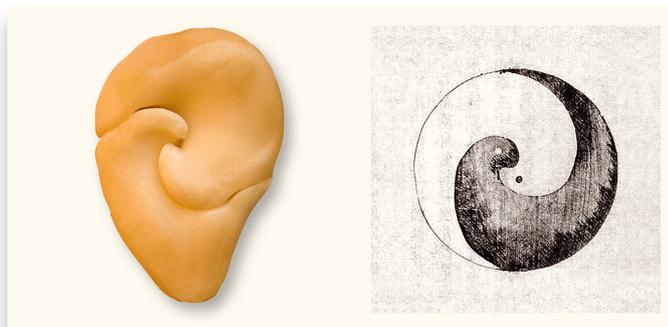
Hiver 2015. Trois semaines plus tôt nous avions rejoint mon beau-frère pour une promenade dans les Corbières. Nous profitâmes de cette belle journée pour ramasser des amandes sur les bords d'un petit sentier. La récolte avait été bonne, on l'avait partagée.

Ce matin donc, j'avais décidé de m'en occuper en cassant les coques pour recueillir les précieux fruits. On met la coque sur la planche et un petit coup sec, bien dosé, permet de l'ouvrir sans écraser l'amande. Une fois les fruits recueillis il faut encore ôter la peau en les plongeant dans l'eau chaude, pour ne pas les abîmer. Quelque uns présentaient une particularité, le fruit à l'intérieur se séparait en deux parties, formant un ensemble de deux petites amandes, plus plates, parfaitement imbriquées. J'avais trouvé quelques exemplaires, quand tout à coup j'eus sous les yeux ce merveilleux cadeau, une imbrication extraordinaire évoquant une splendide complémentarité.

L'amande est très généralement le symbole de "l'essentiel caché dans l'accessoire", de la spiritualité, de la réalité masquée par les apparences, de la source toujours cachée. Sa représentation, la Mandorle, signifie l'union du ciel et de la terre. Elle symbolise le dépassement de la dualité (matière-esprit, eau-feu, ciel-terre...) dans une UNITÉ harmonieusement réalisée, concrétisant ainsi l'universelle complémentarité. J'avais découvert le Yi Jing deux ans plus tôt. Impossible de ne pas penser à la représentation spatiale du Taiji, l'évocation du Yin Yang. Impossible non plus de ne pas rapprocher cet événement des 80 ans de Marion, mon épouse, que nous venions de fêter, et de nos 52 ans de mariage !... J'ai depuis lors, à plusieurs reprises, décortiqué des amandes mais jamais retrouvé une telle disposition.

Alors ? Simple coïncidence ou bien ... étonnante synchronicité ?

Si l'on est un peu attentif, de telles situations de coïncidences troublantes se manifestent dans notre quotidien, mais on passe souvent à côté. Dans son premier livre (La route du temps), le physicien chercheur Philippe Guillemant nous présente une conception du temps qui révolutionne tout ce que l'on en savait. Sa Théorie de la Double Causalité avance l'idée que notre futur serait déjà réalisé, mais en perpétuelle transformation sous l'influence de nos intentions. Les synchronicités, attribuées souvent au hasard, sont un matériau de choix à observer pour expérimenter cette nouvelle théorie du temps. Comment aborder le Yi Jing avec cette nouvelle approche ?



Merci de m'envoyer vos textes et/ou images  
avant le 25 Janvier pour parution dans le numéro de Février 2019.  
Les textes reçus après cette date paraîtront dans le numéro de Mars.

## RENCONTRES & FORMATIONS

### LES HEXAGRAMMES INTIMES - À la découverte de notre Mandat du Ciel

Dans le cadre des samedis à thèmes

Au Cercle Yi Jing de Carcassonne

Samedi 26 janvier - 9h30 à 12h30 - 14h à 18h

Programme et bulletin d'inscription à demander à Pierre Lautier

mail : [pilaut@orange.fr](mailto:pilaut@orange.fr)

Tel. 06 76 28 57 36

ATTENTION  
Fin des inscriptions  
le 20 janvier!

### LES QUESTIONS POSÉES EN ÉTAT MODIFIÉ DE CONSCIENCE LORS DES CONSULTATIONS

#### YI JING - À la découverte de "La Question Perle"

Dans le cadre des samedis à thèmes

Au Cercle Yi Jing de Carcassonne

Samedi 16 février - 9h30 à 12h30 - 14h à 18h

Programme et bulletin d'inscription à demander à Pierre Lautier

mail : [pilaut@orange.fr](mailto:pilaut@orange.fr)

Tel. 06 76 28 57 36

ATTENTION  
Fin des inscriptions  
le 10 février!

## LIVRES

### L'USAGE DU TAO - Récit d'un voyage intérieur entre l'Orient et l'Occident - Ed. JC Lattès

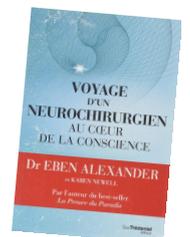
Paru en 2018, ce livre de Parice FAVAS, éminent sinologue et anthropologue, fait dialoguer Orient et Occident au travers de ses grands personnages.

Il nous invite à repenser la nature, l'art et la philosophie à la lumière du Tao.



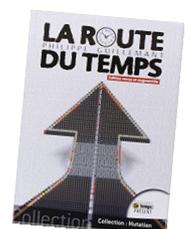
### VOYAGE D'UN NEUROCHIRURGIEN AU COEUR DE LA CONSCIENCE

Ce livre du Dr Eben ALEXENDER, spécialiste du cerveau, explore les questions les plus fondamentales de notre existence, suite à son expérience de mort imminente, vécue en 2008. Ed. Guy Trédaniel - 2018.



### LA ROUTE DU TEMPS - Ed. Le Temps Présent - Coll. Mutations (2014)

Le chercheur et physicien Phillipe GUILLEMANT, avec la théorie de la double causalité, bouleverse tout ce que nous savions sur le grand mystère du temps. Synchronicités, coïncidences mystérieuses... est-ce bien là du hasard ?



## SITES INTERNET

---

Djohi : <https://djohi.org/>

Alain Leroy : <https://www.wen.fr/>

Georges Saby : <http://www.abc-chi.com/download/stages/Yijing-Cruzy-2018-19.pdf>

Pierre Faure : <http://cercle-yijing.net/wp/>



Dans cette oeuvre, le peintre Émile Claus (1849 - 1924), figure brillante du style appelé luminisme, a très bien traduit ces formes naturelles (n'y a-t-il pas une main au bout d'un bras dans cet arbre ?) qui semblent sortir tout droit de l'indifférenciation primordiale, représentée par la neige et le brouillard mêlés, tout en laissant transparaître un subtil chatoiement de couleurs en arrière plan, annonçant peut-être un printemps à venir...



En partenariat avec



\*\*\*

**Pierre LAUTIER**

Mail : pilaut@orange.fr

Tel. 06 76 28 57 36

\*\*\*

La reproduction des textes, dessins et images, même partielle, sans le consentement des auteurs, est interdite.  
Pour l'ensemble de la publication : Copyright © Pierre Lautier - janvier 2019

Couverture : photomontage d'après photo NASA  
P. 2 : 1 peintre inconnu - 2 photo Pierre Lautier  
P. 3 : photomontage Pierre lautier  
P. 4 : photo Pierre Lautier  
P. 6 : photomontage d'après photo Jeffrey Ford  
P. 8 : 1 Eleazar 1760, Bibliothèque université de Yale - 2 Thoth Adan - 3 Pinterest  
P. 9 : photo Guillaume cannat - <http://www.leguideduciel.net/>  
P. 10 : photomontage Pierre Lautier  
P. 11 : 1 photo Bernard Hodebert - 2 TaiJi primordial calligraphe inconnu